

Dont s'alarm, sans droit, notre bonne paroisse,
Observant, dans vos traits, une mortelle an-
[goisse.

Ce mal, à l'ordinaire, obligeait au trépas ;
Mais, en vous, il aidait au plaisir du repas.
Ainsi, dans la tourmente, on voit les grands mi-
[nistres

Lancer, de leur santé, des nouvelles sinistres.

Le peuple se repent et dit : Ce sont nos torts,
Et nos gais Talleyrands vont, de plus en plus
[forts.]

—“J'avouerai franchement,” dit le vieux diplo-
mate,

Que ce doux souvenir me caresse et me flatte.
Il me semble encore la congrégation
M'offrir, de son amour, la protestation,
Et, pourrais-je oublier cette bourse garnie,
Qui, d'après eux, devait me ramener la vie ?
Combien je l'ai béni, ce cancer sans douleur,
Quand, d'un tour en Europe, il me valut l'hon-
[neur !

Pourrais-je encor compter les congréganistes ?
Le chanfre est officier en tête de leurs listes.

—“Mais, oui,” répond Magnant, “la noire trahi-
[son,

Dans ces gens dévoués, est toujours de saison.
Le président, fût-il faussaire ou polygame,
Pour venger votre nom, brocanterait son âme.
De les amadouer, je veux garder le soin,
Et, de mes Forestiers, je ne serai pas loin.
Ils voudront, à l'envi, décapiter le traître,
Et ne reconnaîtront que vous seul pour leur
[maître.]

—“Fort bien,” dit le curé, “mais ce grand co-
[mité,

Qui, pour le monument, se prétend député,
S'il allait, par malheur, prendre les faits et
[cause

De ce nom de Labelle, en éventant la chose ?...”

Le vicaire sourit.—“Ce comité,” dit-il,
“N'a fait, jusqu'à ce jour, qu'un travail puéril.
En toute vérité, je crains plus leur silence
Qu'en leurs réunions les assauts d'éloquence.
Tant qu'ils n'auront pas pris une ferme action,
Ils seront impuissants, par leur division.”

—“Soyez béni, Magnant, de me venir en aide.
Mais, au chanfre évincé, qui faut-il qu'il suc-
[cède ?”

—“La sagesse,” dit l'autre, “en peut venir à
[bout.

La sainte Providence a su pourvoir à tout.
N'avons-nous pas Lefebvre, enfant du presby-
[tère,

Qui devint, par vos soins l'orgueil du séminaire ?

Il possède, par cœur, le chant grégorien,
Et, de la robe, il a l'angélique maintien.”
—“Bravo,” fait le curé, remué jusqu'en l'âme,
Du zèle saint, en moi, vous rallumez la flamme.
De votre candidat, je connais la vertu,
Et son chant, avec joie, est toujours entendu.
Cet imberbe ténor, comme nu auge exécute,
Et son timbre a pour moi, la douceur de la
[flûte.

Avec un soin jaloux, j'ai surveillé ses jours,
Depuis qu'au séminaire il prépare son cours.
Et pour lui subvenir, j'ai douce souvenance,
Que, naguère, un vicaire usa de sainte science.
Un cadran fut rallé qui n'exista jamais,
Et le cours de Lefebvre assuré désormais,
Le gagnant intrigué retourna, les mains nettes,
Et fort peu s'expliquant les choses ainsi faites.
Pour lui, s'il le fallait, je me battrais au sang, []
Et je veux tout oser, pour élever son rang.
Nouveau Joas, nourri des dons de la prière,
Il restera, pour nous, la fleur du sanctuaire.
Il sera donc nommé, le sort en est jeté.
À d'autres qu'au curé, la peur du comité !
Rédigez, sans retard, l'impérieuse lettre,
À Labelle intimant qu'il ait à se démettre.
S'il fallait qu'à l'encontre, un seul se révoltât,
Je saurais bien ranger ces gens du tiers état. []
La fabrique, c'est moi ! Je souffre qu'on m'a-
[vise,

Mais je garde, à la main, les foudres de l'Eglise.
Il ne faut pas toujours agir avec la faux,
Ainsi que Richelieu, dans les âges dévots,
Mais je puis aisément agiter la faucille,
En haine d'un rival, abhorrer la famille.
À ses anciens amis, opposer mon mépris,
Et des vieux serviteurs méconnaître le prix.”

II.

Les Destins consultés, la déesse Chicane,
Succédant à l'Envie, apprête son organe.
Au vieux chanfre affaîssi qu'elle trouve dormant,
De la dure missive essuyant le tourment,
Elle s'adresse ainsi, dans sa note criarde :
—“Que fais-tu dans ton lit ? À l'espèce couarde,
Tes béboires vont-ils te faire appartenir ?
Est-ce ainsi qu'au péril, la tête il faut tenir !
Ne peux-tu, parce que lâchement il t'en somme,
Contre ce vieux garçon, savoir te montrer hom-
[me !

O serviteur ingrat ! sont-ce là les leçons
Qu'à ses amis légua l'apôtre des colons ?
Ah ! que son cœur de père épris de la famille
Combattait pour le pain de la mère et la fille.